

TENIRA

Dans l'Ouest algérien, culminant à 613 mètres d'altitude, le village de TENIRA est situé sur la départementale 78 distant de BOUKANEFIS, à son Ouest, de 18 kilomètres, et au Sud-est de SIDI-BEL-ABBES à 22 km.



Climat semi-aride sec et froid.

TENIRA doit son nom à la rivière La TENIRA ou TENIERA.

TENIRA est connue pour sa vallée, située entre deux montagnes, à une altitude de 613 mètres environ avec une étendue de 639 km².



Le climat de TENIRA est dit tempéré chaud, surtout l'été. Sur l'année, la température moyenne est de 15,5 °C. Il tombe en moyenne 405 mm de pluie par an.

Avec 3 mm, le mois de juillet est le plus sec. Les précipitations "records" sont enregistrées en janvier. Elles sont de 56 mm en moyenne. Août est le mois le plus chaud de l'année. La température moyenne est de 25,7 °C à cette période. Le mois le plus froid de l'année est celui de janvier avec une température moyenne de 7,4 °C. Une différence de 53 mm est enregistrée entre le mois le plus sec et le mois le plus humide. Une différence de 18,3 °C existe entre la température la plus basse et la plus élevée sur toute l'année.

HISTOIRE

Ce lieu a connu le passage de plusieurs civilisations telles que les Romains, les Turcs et les Français.

Dans la XIV^e circonscription archéologique (LAMORICIERE) qu'il dirigeait, M. COURTOT avait signalé la découverte, à trois kilomètres à l'Est de TENIRA, d'un milliaire de Septime SEVERE, qui indiquait la distance de 12 milles à partir d'une localité dont le nom a disparu mais qui devait être *KAPUTTASACCORA* (CHANZY). La source de la rivière des perdrix, ou *KAPUTTASACCORA* dans le lexique romain a perdu ses eaux limpides au profit d'un canal qui laisse couler, de nos jours, la puanteur humaine faisant fuir ces nobles oiseaux...



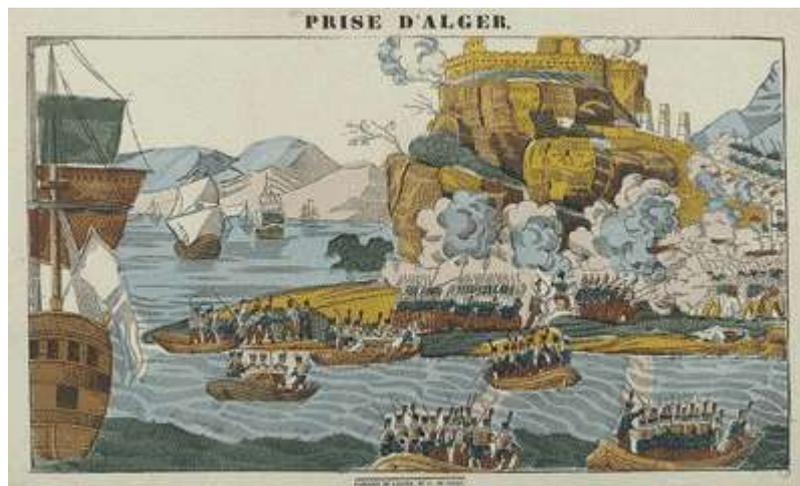
TENIRA des premiers siècles de notre aire, n'était pas loin du limes. Cette barrière militaire romaine empêchait les berbères circoncellions d'accéder vers le Nord peuplé de berbéro-romains, grands propriétaires des domaines à vocation agricole. Ils étaient considérés comme des brigands, sans foi ni loi.

Les Parthes, légionnaires de l'armée romaine, étaient les locataires du poste de surveillance bâti entre TENIRA et CHANZY.

Présence Turque 1515 – 1830

Cette position naturelle privilégiée n'a pas échappé aux stratèges : déjà au temps de l'occupation romaine, les cavaliers parthes de Septime SEVERE et de Marc AURELE ont installé sur le TESSALA des postes de guet pour prévenir les incursions des pillards.

Mais dans la vallée, on est sage : à l'image des berbères, premiers habitants connus, on cultive les céréales et on s'adonne au jardinage (alimentaire). Les dernières querelles, dont on se transmet le récit, remontent au 18^{ème} siècle. Elles ont opposé les tribus des AMAMAS et des OULED-BRAHIM au sujet d'un saint marabout nommé SIDI-BEL-ABBES.



Depuis le débarquement en 1830 des troupes du Maréchal de BOURMONT, les opérations se développent. La première expédition importante dans la vallée de la MEKERRA, territoire des BENI-AMEUR, se situe en 1835 avec le Maréchal CLAUZEL en personne. Devenu gouverneur général, il décide de détruire MASCARA capitale de l'Emir ABD-EL-KADER.

L'expédition partie d'Oran le 10 novembre sera à MASCARA le 5 décembre et, sur cette route, CLAUZEL fait établir des relais fortifiés aux endroits stratégiques notamment sur le plateau de SIDI-BEL-ABBES. De là, il est possible de contrôler les déplacements des tribus entre Mascara et Tlemcen et entre Oran et les Hauts Plateaux. Ce gîte d'étape sera construit sur la rive droite de la MEKERRA, face au mausolée de Sidi Bel Abbés.

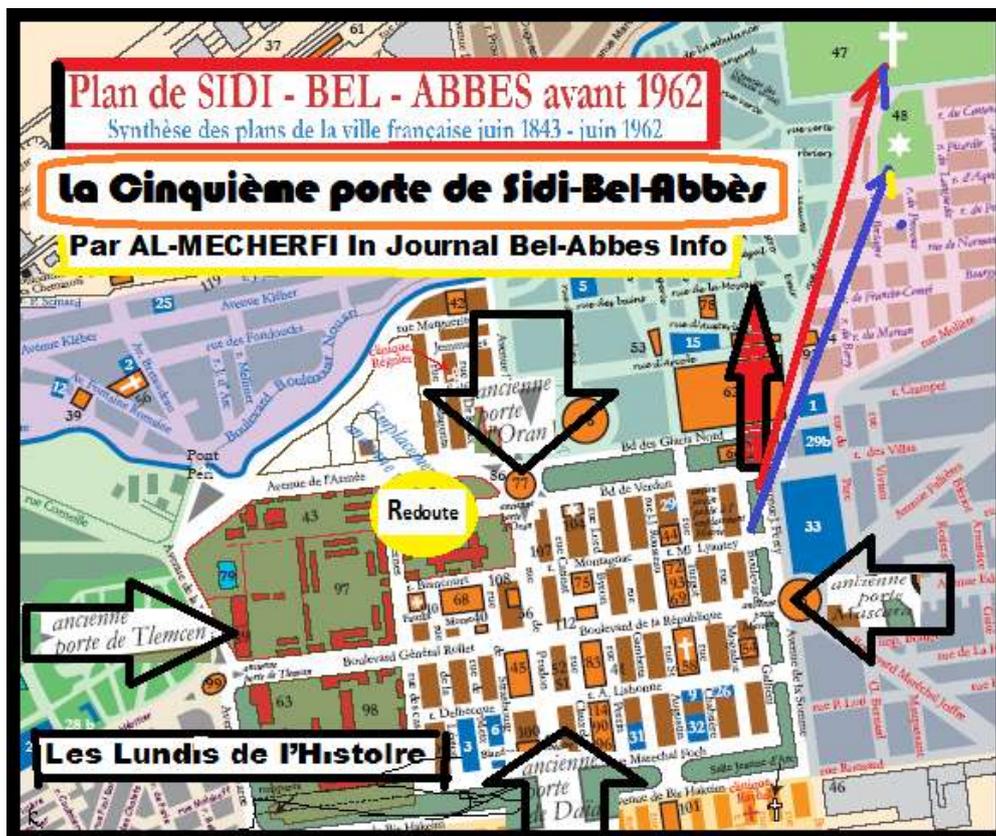


Bertrand CLAUZEL (1772/1842)



Alphonse BEDEAU (1804/1863)

Les premiers légionnaires y arrivent en 1843 et le général BEDEAU ordonne la construction d'une redoute.



Deux ans plus tard, la belliqueuse tribu des BENI-AMEUR est à deux doigts de s'emparer de la redoute BEDEAU. Les impératifs de la stratégie militaire font alors d'elle une ville fortifiée. Le général LAMORICIERE qui commande ORAN, adresse un long mémoire au Maréchal BUGEAUD. Il propose de créer, dans le site de SIDI- BEL- ABBES, qui lui paraît réunir des avantages géographiques et stratégiques convenables, un grand centre de population, promis selon lui à un magnifique avenir.



Lorsque les Français, déjà maîtres de MASCARA et TLEMCCEN, s'établirent à SIDI-BEL-ABBES en 1842 c'est à TENIRA que l'Emir ABD-EL-KADER porta son camp. Il eut même l'idée de construire des ateliers et un moulin à proximité d'un gisement naturel de kaolin (*matière première de la porcelaine*) dans une montagne.



Le colonel Jean-Luc de CARBUCCIA (1808/1854), pendant son temps de commandement à la Légion étrangère, continue l'œuvre, bien connue de cette unité d'élite, à construire et à percer des routes comme celles menant de SIDI-BEL- ABBES à ORAN, de MASCARA à TLEMCCEN.

Jean-Luc, Sébastien, Bonaventura CARBUCCIA

Né à Bastia (Corse) en 1808 et mort à Gallipoli (Crimée) le 17 juillet 1854, est un général et archéologue français.



Le commandement de la Légion étrangère est un commandement difficile, épineux. Il s'exerce sur des soldats intrépides, mais souvent difficiles à discipliner, natures étranges qu'il faut dominer par la puissance morale, hommes de toutes les nations, n'apportant souvent que leur courage. Quelques jours après avoir pris la tête de la Légion, où venaient de se produire des actes d'indiscipline, CARBUCCIA, comme la troupe se mettait en marche, entendit crier : « *Merde, pour Carbuccia !* »

Faisant arrêter le régiment, il lança :

« - *Que celui qui vient de pousser ce cri ait le courage de sortir des rangs.*

Aussitôt un soldat de haute taille se présente devant le colonel à cheval :

« - *C'est toi qui as crié ?*

- *Oui, mon colonel.*

- *Veux-tu me tendre la main ?*

L'homme tend la main sans méfiance. Sur quoi le colonel qui avait, dans le poignet, une force exceptionnelle, serre à briser la main du soldat, jusqu'à l'obliger à se mettre à genoux.

« - *Ce sera ta seule punition !* » lui dit-il.

Et le régiment se remet en marche. Par ce seul acte, la discipline fut rétablie.

En plus d'avoir été un grand chef militaire, le général CARBUCCIA (colonel à l'époque) était féru d'archéologie.

Sous ses ordres, son régiment, le 2^e régiment étranger a commencé les campagnes de fouille de la ville romaine de LAMBESE. Cette ville fut l'ancienne capitale militaire de la Numidie romaine.

Le colonel CARBUCCIA reconstitua en outre la géographie de l'ancienne province romaine.

Des fouilles des ruines de LAMBESE, il tire un rapport intitulé « *Archéologie de la subdivision de Batna* ».

Il est reçu par l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Le rapport est conservé actuellement à la bibliothèque de l'Institut de France. Récompensé par une médaille de satisfaction, CARBUCCIA ne l'accepte que pour son régiment.



Document Gérard Navarro

La maison de retraite de la Légion Etrangère à SIDI-BEL-ABBES

La Légion creuse de nombreux puits, construit des abreuvoirs et des fontaines. Elle édifie les ponts de l'oued SARNO et de La TENIRA. Et comme il faut suivre les techniques modernes elle édifie les postes de télégraphie aérienne – télégraphe CHAPPE – très utilisé par l'armée. La pelle et la pioche dans une main, et l'œil sur le fusil !

Histoire et formation du réseau CHAPPE en Algérie

La conquête de l'Algérie commence en 1830 et pour appuyer les opérations militaires, on décide de construire une ligne télégraphique partant d'ALGER à partir de 1838. Les lignes se développent au fur et à mesure des besoins le long de la côte méditerranéenne avec, de place en place, des ramifications vers le Sud.

A l'origine, le système est militaire, mais ne donne pas les résultats escomptés. On fait donc appel à

l'administration télégraphique civile, à partir de 1840, parce qu'elle possède l'expérience nécessaire. Quatre directeurs se mettent à l'ouvrage, dont le principal s'appelle Jules César LAIR. Ils élaborent un système adapté à l'Algérie, en l'occurrence un vocabulaire simplifié conçu pour les besoins militaires, ce qui permet également de créer une machine ad hoc. Les stations seront fortifiées pour cause d'insécurité.

Comme on le voit ici, le télégraphe utilise un appareil de type horizontal, mais sans la partie mobile centrale. La gravure de BELLOC montre un poste constitué d'une grosse bâtisse flanquée d'échauguettes aux angles. Les murs font environ cinq mètres de haut et garni de meurtrières. Le territoire connaît bien souvent l'insécurité, mais, en fait, on ne connaît que deux attaques pour toute l'Algérie. Le rez-de-chaussée surélevé comportait trois pièces et le premier étage servait de chambre de manœuvre. La tourelle était surmontée d'une terrasse dotée d'un parapet. Il existait un deuxième type de station plus grand, dans les régions plus menacées; le principe restait le même, mais à la place d'une pièce unique, le poste était pourvu d'une cour intérieure entourée de trois bâtiments et d'un tambour d'accès vers l'extérieur.

A partir de 1842, on crée un réseau constitué de deux axes principaux, Alger-Oran et Alger-Constantine avec diverses ramifications vers Médéa, Mascara et Tlemcen. Achevées complètement en 1853, les lignes Ouest s'étendent sur 850 km de long. LAIR s'attaque à la ligne de l'Est, vers Constantine, à partir de 1848; elle est également achevée en 1853, alors qu'en métropole, la démolition des lignes aériennes est presque terminée ! Le télégraphe électrique n'est pas en retard puisqu'il arrive également en Algérie avec la ligne Oran-Mostaganem en août de la même année.



Avec ses 1 200 km de lignes, le télégraphe aérien rend d'énormes services, et il fonctionne jusqu'en 1859/1860. Il marque ainsi l'extrême fin de la télégraphie aérienne des frères CHAPPE.

Le principe du télégraphe optique est simple. Il repose sur un mécanisme visible de loin, amélioré par l'usage d'une lunette et l'utilisation d'un code de transmission.

(Source : <http://www.telegraphe-chappe.com/chappe/AFN.html>)



Mairie de TENIRA

La haute plaine de SIDI-BEL-ABBES fut colonisée à partir de 1849. Dès cette année la banlieue de BEL -ABBES fut progressivement peuplée et l'on dénombreait 240 français. En 1856 les villages de PRUDON et SIDI L'HASSEN furent créés et en 1858 ce fut le tour de **TENIRA**.

La création de la ville remonte à **1858**, quand les Français décidèrent de fonder un village dans cette région. Le 29 juillet 1858, un décret signé par l'empereur Napoléon III entérine la création du village.

Au recensement de **1861** TENIRA totalisaient 32 habitants ; à celui de 1897 on relevait 73 habitants.

TENIRA fut agrandi en **1879** puis en **1880**.

Centre de population créé par décret du 30 janvier 1858, érigé en Commune de Plein Exercice par décret du 12 octobre **1885**. Avant cette date la localité de TENIRA était intégrée au sein de la Commune Mixte de la MEKERRA.

Le 1 Juillet 1861, le 2^{ème} Bataillon du 2^{ème} Régiment de La Légion Etrangère quitta SIDI-BEL-ABBES pour DAYA. Arrivée du détachement à TELAGH le 2 Juillet où le fusilier REDON manque à l'appel ; les restes du légionnaire, lambeaux de vêtements ensanglantés et fragments d'os, crosse du fusil griffée...sont retrouvés à la sortie de TENIRA. Un Espagnol et un militaire avaient vu un lion rôder dans les parages...



La chapelle de TENIRA et après rénovation elle devient une église.

Le village situé dans la plaine légèrement vallonnée, offre une étendue verdoyante, au sol généreux largement exploité par les différentes cultures qui présagent d'une année pleine d'espoir, et de belles nuits méditerranéennes.



SIDI-BEL-ABBES comprend sept massifs qui entourent la ville, à savoir :

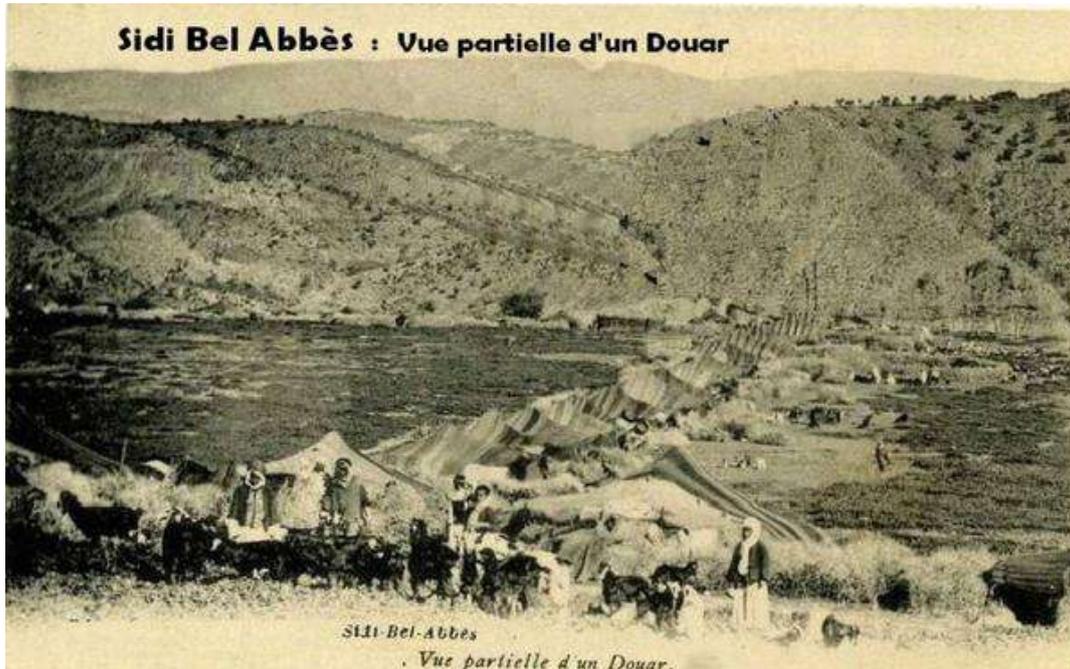
Le GUETARNIA : 10 000 hectares,)	
L'OUED SLIMAN : 22 000 ha,)	
Le TENIRA : 15 000 ha,)	
SIDI ALI BEN IOUB : 3 500 ha,)	94 500 hectares
Djebel SLISSEN : 15 000 ha,)	
OUED MSOULLEN : 3 000 ha,)	
DAYA : 26 000 ha)	

Connue pour sa production agricole, elle pourvoie toute la région de SIDI-BEL-ABBES en produits maraichers, vigne, céréaliculture et arboriculture. TENIRA dispose d'un patrimoine forestier de près de 24 000 hectares.

Les fermes des colons souvent isolées prennent la forme de petites maisons blanchâtres et tristes. Elles occupent de vastes superficies de labour et de vigne, elles sont très nombreuses, et en conséquence fort dispersés dans la vaste plaine ondulée. Le concours agricole organisé en avril 1883 à SIDI BEL ABBES est une réussite indéniable qui fait connaître autant la quantité que la qualité des productions agro-pastorales de l'Oranais : les spécimens de races d'élevage bovines, chevalines et ovines, les instruments agraires à l'instar des modèles de charrues, les machines opérationnelles comme les moissonneuses et batteuses à vapeur, enfin les récentes prouesses de

l'industrie agricole font merveille. L'image de la ville pionnière qui ne compte que deux décennies d'existence apparaît pour la première fois, sérieuse, appliquée à l'essor agricole et à ses aménagements urbains.

La plaine de SIDI-BEL-ABBES représentée par des grandes fermes modèles et les constructions mécaniques de la ville rivalise pleinement avec la grande plaine en aval du SIG, ou encore MINA et HABRIA.



COMMUNE MIXTE DE LA MEKERRA : Résidence Administrateur à SIDI-BEL-ABBES (Source Gallica)

Créée par arrêté gouvernemental du 23 septembre 1874, elle comprenait notamment les centres de BOUKHANEFIS, SIDI ALI Ben YOUB, **TENIRA** et SFISEF. Elle est amputée par la création de la Commune mixte de BOUKHANEFIS le 10 juillet 1875. Celle-ci lui est réunie par arrêté du 12 juin 1888.

La commune mixte est à nouveau modifiée par arrêtés des 30 juillet 1875 et 24 février 1876.

Elle sera supprimée par arrêté du 27 décembre 1956.



Année 1884 : Total : 17 070 habitants dont 1 273 français –Superficie 131 732 hectares :

Composition :

ATAMENIA et OULED GHAZZI, douars : 1 121 habitants – Superficie 5 573 hectares ;
 BAUDENS, centre : 719 habitants dont 241 français – Superficie 1 130 ha ;
 BOU DJEBÂA, douar : 1 562 habitants – Superficie 15 056 ha ;
 HAMYAN, douar et une partie forêt de BOUYETAS (1 100 ha) : 1 143 habitants – Superficie 14 907 ha ;
 MAHDID, fermes et douars : 574 habitants – Superficie 5 905 ha ;
 MERCIER LACOMBE, centre : 1 093 habitants dont 425 français – Superficie 2 332 ha ;
 MULEY-ABD-el-KADER, hameau : Superficie 16 ha ;
 NEMAÏCHA, douar + partie nord douar Ouled RIAD : 1 076 habitants – Superficie 5 997 ha ;
 Oued MEBTOUH, douar : 2 242 habitants – Superficie 21 821 ha ;
 SFISEF, douar : 2 327 habitants – Superficie 14 155 ha ;
 TELIOUM, douar : 2 296 habitants – Superficie 21 295 ha ;
TENIRA, centre : 636 habitants dont 259 français – Superficie 3 327 ha ;
 Forêt de TENIRA du douar MESSER : Superficie 8 570 ha ;
 TIMOULNI, douar : 1 494 habitants – Superficie 16 121 ha ;
 ZEROUELA, centre : 777 habitants dont 348 français – Superficie 2 310 ha.



ETAT CIVIL

- Source ANOM -

Centre de population créé par décret du 30 janvier 1858, érigé en Commune de Plein Exercice par décret du 12 octobre **1885**. Avant cette date la localité de TENIRA était intégrée au sein de la Commune Mixte de la MEKERRA.

Ndlr : SP = Sans Profession

- Première Naissance : 23 mars 1866 de COLMAIRE Théophile (Père Charron) ;
- Premier décès : 14 juillet 1867 de M. MARTIN Félicien (19 ans –Cultivateur) ;
- Premier Mariage : (13 juin 1885) de M. DONNAT Joseph (Cultivateur natif des B. du Rhône) avec Mlle FLOUX Marie (SP native d'Algérie) ;

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

- 1885 (15/10) : de M. DURAND Joseph (Cultivateur natif des Vosges) avec Mlle RAOUX Mélanie (SP native des Bouches du Rhône) ;
- 1885 (05/12) : de M. PONTE Bastien (Entrepreneur natif d'Oran) avec Mlle TARICO Magdeleine (SP née à Relizane) ;
- 1885 (23/12) : de M. MEJEAN Joseph (Cultivateur natif du Vaucluse) avec Mlle MARTIN Marie (SP native du Gard) ;
- 1886 (20/04) : de M. FLOUX Pierre (? natif des Bouches du Rhône) avec Mlle TROUILLET Julie (SP native du Vaucluse) ;
- 1886 (10/07) : de M. BELLEDOR Auguste (Maçon né à Tlemcen) avec Mlle GODARD Marie (SP native de Sidi-Bel-Abbès) ;
- 1886 (16/09) : de M. SABIANI Joseph (Garde forestier né en Corse) avec Mlle LARCHE Marie (Institutrice native des Vosges) ;
- 1886 (30/10) : de M. GODARD Antoine (Cultivateur natif des Ardennes) avec Mlle COLMAIRE Louise (SP native de Sidi-Bel-Abbès) ;
- 1887 (19/02) : de M. BONNAFE Eugène (Cultivateur natif du Tarn) avec Mlle GODARD Irma (SP native de Sidi-Bel-Abbès) ;
- 1887 (30/04) : de M. COLLIN Louis (Employé natif de la Vienne) avec Mlle FLOUX Julie (SP native de Sidi-Bel-Abbès) ;
- 1888 (21/01) : de M. BOGET Joseph (Débitant boissons natif de l'Isère) avec Mlle SOT Maria (SP native d'Oranie),
- 1888 (04/02) : de M. CABEZAS Juan (Journalier natif d'Espagne) avec Mlle LAZARO Maria (SP native d'Espagne) ;
- 1888 (16/02) : de M. LIEUTAUD Benoît (Cultivateur natif des B. du Rhône) avec Mlle FLOUX Marie (SP native de Sidi-Bel-Abbès) ;
- 1889 (14/12) : de M. MARTIN Antoine (Maçon natif du Gard) avec Mlle RAOUX Marie (SP native des Bouches du Rhône) ;

- 1889 (28/12) : de M. GARCIA Juan (*Cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle PASTOR Maria (*SP native d'Espagne*) ;
- 1890 (12/04) : de M. BERT Jean (*Cultivateur né en Algérie*) avec Mlle COLIN Clotilde (*SP native de Sidi-Bel-Abbès*) ;
- 1891 (12/12) : de M. GILLET René (*Etudiant médecine né en M.et Moselle*) avec Mlle NOUZILLE Marie (*SP native des Deux Sèvres*) ;
- 1892 (30/07) : de M. PORTE Jean (*Cantonnier natif de l'Ardèche*) avec Mlle SOFFYS Alphonsine (*SP native d'Oran*) ;
- 1892 (22/10) : de M. MILHEROY Pierre (*Forgeron natif des Basses Pyrénées*) avec Mlle ALIAS Marie (*SP native d'Espagne*) ;
- 1892 (22/10) : de M. DE HARO Justo (*Journalier né en Espagne*) avec Mlle BERENGUEL Maria (*SP native d'Espagne*) ;
- 1893 (14/01) : de M. NOUZILLE Raoul (*Cultivateur natif des Deux Sèvres*) avec Mlle MARTIN Justine (*SP native du Gard*) ;
- 1893 (08/04) : de M. CHIROUSE Marie (*Cultivateur natif de Haute Loire*) avec Mlle ALMERAS Marie (*SP native du Gard*) ;

Quelques mariages relevés avant 1905....

(1901) AGUILERA Francisco/SANCHEZ Joséfa –(1897) BENKEMOUN Sassoun/BENICHOU Farae –(1896) BENKIMOUN Moïse/BEN GUIGUI Djimoulda –(1898) CHAGNY Emile/HERRY Céline –(1905) CLERC Michel/DOMENECH Dolorès –(1895) COLSON Jules/BILLOIRE Emilie –(1898) GENTE Auguste/GODET Virginie –(1894) GONZALEZ Antonio/BERENGUEL Isabel –(1897) GROB Jacob/BERT Thérèse –(1901) JULIAN Théodore /TROUNET Thérèse –(1895) LARDJANE Mohammed/NOHEDDINE Fatma –(1896) LAZARO Francisco/LAZARO Isabel –(1903) LOPEZ Francisco/XIMENES Maria –(1904) LOUBARESE Paul/NOEL Julie - (1899) MARTY Jean/OLMEDO Catalina –(1895) MONTOYA Ramon/PASTOR Antoinette –(1896) MUDET François/NOUZILLE Berthe –(1898) RAME Léopold/RAOUX Pauline –(1898) RAOUX Alexandre /TROUILLET Louise - (1898) RAOUX François/CHANU Marie –(1894) RAOUX Joseph/PONS Marie –(1898) RASMUS Adolphe/BELLARD Maria –(1895) ROBLIS Pierre/RUIZ Gertrude –(1894) RODRIGUEZ Antonio/MOLINA Isabel –(1895) RODRIGUEZ Juan/CARRIQUE Encarnacion –(1897) ROMAIN Eugène/NOUZILLE Georgette –(1898) SANCHEZ Juan/EXPOSITO Antonia –(1898) SCHACRE François/RIQUELME Térésa –(1897) SCHAEFFNER Charles/ROUSSELLE Léonie –(1895) VANNIER Joseph/BERT Marie –



La mairie

Quelques naissances relevées avant 1905....

1905 : ANTONA Pauline ; BERINGUEL Francisco ; BORIA Francisco ; DOMENECH Joaquin ; EGLESIA Trinidad ; JULIAN Théodore ; GONGORA José ; LOUBARESE Anaïs ; NOUZILLE Berthe ; PRUDENT Gertrude ; SCHINVERING Joséphine ;

1904 : ALIBERT Louise ; BESSOT Eulalie ; BOGET Henri ; BONACHERA Isabel ; CARRILLO Dolores ; CAUCHIE Alice ; GARCIA LOZANO Juan ; GENTE Lucie ; GONGORA Manuel ; JULIAN Berthe ; LARCON SANCHEZ Manuel ; LOPEZ Maria ; MARTIN Emile ; MESSAS Frédéric ; MONTOYA Dolores ; ORSATTI Henriette ; OSBILA Maria ; PASTOR Marie ; POLI Paul ; RAOUL Georgette ; ROS Héléne ; RUIZ Maria ; SANCHEZ Antonia ; SCHACRE Albert ; SEVILLA José ;

1903 : ALMARCHA José ; AMBROGGI Pierre ; ARTERO Ginez ; BENITE Isabelle ; BONACHERA Maria ; CABEZAS Casemiro ; CANDELA Thérèse ; CASTILLO Joaquin ; DE GALBES Maria ; GASQUEZ Maria ; GONGORA Cristobal ; GONGORA Manuel ; LAFONT Aline ; LARCON Manuel ; MOLINA Carmen ; PASTOR Joseph ; PRIETO Francisco ; PORACCHIA Augustine ; REVOLTIER Honoré ; RODRIGUEZ Carmen ; RODRIGUEZ Isabel ; RUIZ Joseph ; SASTRE Marie ; SCHNOERING Marie ; TASTEVIN Henriette ; TORRES Antonio ;

1902 : ALIBERT Pierre ; BERENGUER Luiza ; CABEZAS José ; CARRILLO Salvador ; CHEVAL Rose ; DELNORD Jeanne ; GENTE Louis ; GOMEZ Antonia ; GONGORA Antonia ; GONGORA Juana ; GONZALEZ Luiz ; GUARDIOLA Lucie ; JOAQUIN Martinez ; JULIAN Julie ; LIEUTAUD Lucie ; LLORENS François ; MARTIN Louis ; MARTINEZ Damian ; MOLINA Francisco ; MONTOYA Luisa ; NIETO Maria ; ORSATTE Marie ; POLI Louis ; RAOUX Marie ; RICORDEAU Germaine ; ROS Cécile ; RUEDA Isabelle ; SCHACRE Etienne ; SEVILLA Faustina ; ZACHARIE Gabrielle ;

1901 : ABAD Francisca ; AGUILERA Josefa ; CAPEL Félicie ; CARRICONDO Antonio ; DOMINIQUE Salvador ; EDELEIN Prosper ; FLOUX François ; GALVAN Francisca ; GALVAN Vincent ; GASQUEZ Antonia ; HERRY Emile ; MILHERON Elisa ; MOLINA Bernardo ; MOLINA Isabel ; POLI Don ; RAME Gaston ; RAOUL Delphine ; RAOUL Emile ; RAOUX Lucie ; RODRIGUEZ Joseph ; RODRIGUEZ Maria ; SANCHEZ Isabelle ;

1900 : ALMARCHA Francisca ; BOGET Henriette ; CABEZAS Isabel ; CANO Marie ; CARRILLO Isabel ; CASTELLO Joseph ; CAZORLA Maria ; CHEVAL Angeline ; COLONNA Pauline ; GARCIA Diego ; GARCIA Jean ; GOMEZ Isabel ; GONZALEZ Antonia ; GUARDIOLA Emilie ; GUILLEN Joseph ; LIEUTAUD Henri ; MARTINEZ Angèle ; MARTINEZ Jean ; MARTINEZ Marie ; MOLINA Antonia ; MONTOYA Eléonore ; NOUZILLE Hubert ; OLIO Basile ; ORSATTI Jacques ; RAOUX Baptistin ; RAOUX Louis ; RIOLACCI Maxime ; SCHAEFFNER Georges ; TORRES Antoine ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner TENIRA sur la bande défilante.

-Dès que le portail TENIRA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1906.



La Mairie de TENIRA de nos jours

LES MAIRES

- Source ANOM -

1866 à 1867 : NARBONNE Jean, adjoint spécial ;
1868 à 1869 : PARHAUT Jules, adjoint spécial ;
1869 à 1870 : BUSTARROT Jean, adjoint spécial ;
1870 à 1871 : Général COUSIN Jacques ;
1871 à 1880 : BUSTARROT Jean, adjoint spécial ;

1881 à 1885 : CHAGNY Philibert, adjoint spécial ;
1885 à 1886 : PASTOUREL Henry, adjoint spécial ;
1886 à 1893 : PASTOUREL Henry, Maire ;
1893 à 1904 : RAOUX Joseph, Maire ;
1905 à ? : NOUZILLE Raoul, Maire ;

Par décret en date du 25 août 1922, rendu sur la proposition du ministre de l'agriculture et par arrêté en date du même jour, la décoration du Mérite agricole a été conférée :

139 - MEZIANE Mokhtar, propriétaire agriculteur à TENIRA (Oran).

LES EXPLOITATIONS EUROPEENNES AGRICOLES

- Auteur Jacques ISNARD -

Source : https://www.persee.fr/doc/medit_0025-8296_1961_num_2_1_3417

Extrait :...En Oranie, la ligne de faite de l'Atlas Tellien est reportée au Sud, sur le rebord des Hauts-Plateaux. Pas de reliefs en écran entre la mer et les bassins intérieurs : Les plaines de MASCARA, de SIDI-BEL-ABBES et de TLEMCEM connaissent rarement les froids tardifs défavorables à la vigne et à l'arbre fruitier.

Circonstance décisive : l'Oranie a reçu, tout au long de la période de peuplement européen, une nombreuse immigration espagnole composée de pauvres gens, certes, mais travailleurs, habiles aux choses de la terre, payant largement de leur personne.

Ainsi est née une agriculture originale combinant en un système rémunérateur de cultures, les céréales, la vigne, les arbres fruitiers, l'élevage et même, récemment, les plantes industrielles. Les bénéfices réalisés ont été investis dans des acquisitions foncières largement étendues. D'où un accaparement des bonnes terres par les européens.

Il est très poussé dans le bassin de la MEKERRA : dans un groupe de douze communes contiguës dont les périmètres couvrent presque entièrement le fond de la plaine, les exploitations européennes occupent plus de 85 % de la surface totale des exploitations, avec des maxima de 94 % à SIDI-BEL-ABBES ; 97 % PARMENTIER ; 98 % à TASSIN et BOUKANEFIS ; 99 % à LAMTAR et DESCARTES et presque 100% à TABIA où sur 6 987 hectares cultivés, les indigènes en exploitent 5 !

La colonisation s'est aussi infiltrée dans les couloirs de la périphérie montagneuse permettant les communications avec l'extérieur : à l'Est, par MERCIER-LACOMBE où elle détient 80 % de la surface totale des exploitations ; au Nord, à travers le TESSALA, par LES TREMBLES (73 %) et OUED IMBERT (60 %) ; à l'Ouest, par LAMORICIERE (92 %). Au Sud, elle a remonté la vallée supérieure de la MEKERRA par CHANZY (68 %) et SLISSEN (55%) et elle a occupé des bassins au milieu des massifs forestiers : TENIRA (57%), TIRMAN (67%), ROCHAMBEAU (66%) et LE TELAGH (91%)...

...Au total, en Oranie, les exploitations européennes couvrent plus de 45 % de la surface des exploitations contre 20 % dans le département d'Alger et 19 % dans le département de Constantine (de l'époque où trois départements existaient). C'est là que se trouve réunie près de la moitié (49,7%) des surfaces cultivées par les Européens et du nombre de leurs exploitations (42,6%) en Algérie.



ECOLE

(Source [http://www.tragui.org/Action Solidaire/Suite 1 histoire.html](http://www.tragui.org/Action_Solidaire/Suite_1_histoire.html))

A TENIRA, nous étions à l'école primaire du village. Nous étions très minoritaires en temps qu'européens, la majorité était des maghrébins, et cela n'a posé aucun problème.

Ce fut même une très bonne école du « VIVRE ENSEMBLE » malgré les événements qui commençaient à déchirer l'Algérie.



En 2015, en visite à TENIRA, je découvre qu'une sacristie de l'église désaffectée, abrite un salon de coiffure. Je



rentre et salue le coiffeur et son client.

Je me présente en donnant mon nom, le client me dit :

- j'étais en classe avec Guy !
- et bien Guy, c'est moi !

DEMOGRAPHIE

Année 1936 : 3 492 habitants dont 450 européens ;
Année 1954 : 5 263 habitants dont 364 européens ;
Année 1960 : 6 289 habitants dont 380 européens ;

DEPARTEMENT

Le département d'ORAN est un département français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962.



Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux *beyliks* de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'ORAN fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors l'ouest de l'Algérie, laissant à l'Est le département d'ALGER, lui-même à l'Ouest de celui de CONSTANTINE.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'Oran couvrait alors environ 116 000 km².

Il fut divisé en plusieurs arrondissements au fil des ans, avec la création de sous-préfectures : MASCARA, MOSTAGANEM, et TLEMCEN ; auxquels se rajoutèrent **SIDI-BEL-ABBES** en 1875 et TIARET en 1939.



L'Oranais a porté le numéro de département français **92** de 1941 à 1957 puis le **9G** jusqu'à l'indépendance.

L'Arrondissement de SIDI-BEL-ABBES comprenait 27 localités :

ALEXANDRE DUMAS - BAUDENS - BONNIER - BOUDJEBAA - BOUKANEFIS - BOULET - BOUTIN - CHANZY - CHETOUANE - DELIGNY - DESCARTES - DETRIE - LAMTAR - LES TREMBLES - MERCIER LACOMBE - OUED IMBERT - OUED SEFIOUN - PALISSY - PARMENTIER - PRUDON - SIDI BEL ABBES - SIDI YACOUB - TABIA - TASSIN - TENEZRA - **TENIRA** - TESSALA

■ ■ MONUMENT AUX MORTS ■ ■



Le relevé n°57147 concernant le village de TENIRA mentionne **16 noms de soldats « Morts pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :

■ ■ BOGET Henri (1915) -CUENCA Emmanuel (1917) -GONZALES Jean Baptiste (1916) -GOUMAND Joseph (1916) -LOZANO Dominico (1914) -MARTINEZ Pédro (1914) -MAS José (1914) -MOHAMMED Ould Rabah (1918) -MOLINA Antonio (1914) -NOUAR Amer (1918) -POINTIS Charles (1915) -RADJA Ali (1917) -RAOUX Léopold (1918) -SANCHEZ Louis (1918) -SEGURA François (1916) -WILLM Aimé (1918) - ■ ■



1957 : La ferme FOUR

Et aussi à TENIRA : 1 octobre 1957 : M. Gérard RIGAUD, agriculteur, assassiné.

6 novembre 1958, soldat CHEIN Jean-Claude.

14 mai 1960, soldat ANTIER Robert 

Ténira - P.C. du 9^e Régiment de Hussards



EPILOGUE TENIRA

De nos jours : 10 049 habitants



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs et sites précités ainsi que ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/VILLES>

http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/geo.php?lieu=Oran%2C%D%C3%A9partement+%28Alg%C3%A9rie%29>

<http://lavoixdesidibellabbes.info/sidi-bel-abbes-tenira-garnison-romaine-et-capitale-fugitive-de-l%E2%80%99emir-abdelkader/>

<http://jules.segura1.free.fr/Output/historiqueletelagh1/index.html>

<http://jules.segura1.free.fr/Output/historiqueletelagh2/quand-le-telagh-sera-racont-1-mythes-fondateurs.pdf>

<http://bel-abbes.info/tenira-cite-antique-berbero-romaine/>

<http://diaressaada.alger.free.fr/ka-eglises-seules-CP/Eglises-9G-9M.html>

<https://journals.openedition.org/insaniyat/11118>

<http://www.mekerra.fr/pages/histoire/1930/cole-agriculture-01.html>

https://www.persee.fr/doc/medit_0025-8296_1961_num_2_1_3417

https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1996_num_32_1_1256

<https://www.legionetrangere.fr/la-fsae/actualites-de-la-fsae/1347-novembre1870-a-octobre1870-sidi-bel-abbes-la-legion-etrangere.html>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO